03

# MATTHIEU CHAZAL

## Chroniques du Levant

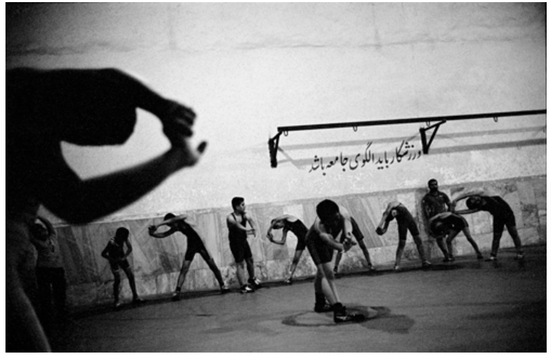
ESPACE SAINT RÉMI
DU MARDI AU DIMANCHE 14H > 18H30
4 RUE JOUANNET, 33000 BORDEAUX

**MATTHIEU CHAZAL**, photographe français indépendant, est diplômé en géographie, philosophie et journalisme. Ces trois disciplines sont des compagnes de route de ses voyages en Europe de l'Est et au Moyen-Orient. Installé à Istanbul il y a une dizaine d'années, il a réalisé un travail documentaire sur des tsiganes nomades et sédentaires, de la Thrace à la Mésopotamie. Depuis plusieurs années, dans une démarche ouverte à l'imprévu, l'errance, le doute, il chemine entre les deux rives du Bosphore lors de voyages au long cours afin de composer et compléter ces Chroniques. Parallèlement, il réalise un projet documentaire sur les multiples formes que revêt la notion de ruralité en Charente. C'est dans ce territoire, où il a en partie grandi, qu'il effectue son travail en chambre noire.
Avec ces Chroniques, Matthieu Chazal a été lauréat du Prix Albert Kahn en 2019.

**WWW.MATTHIEUCHAZAL.COM**

Le Levant -là ou le soleil se lève - peut désigner les territoires jadis dominés par l'Empire ottoman, de Sarajevo à Mossoul, d'Istanbul à Bagdad et au-delà. C'est dans cette région vaste et hétérogène - les Balkans, le Caucase, le Moyen-Orient – que je mène une investigation au long cours qui se déploie en constellation, sous forme de *chroniques*. Elles tentent de capter, par fragments, la pluralité des hommes, des modes de vie, des paysages.

En 2011, la guerre civile syrienne éclate ; 2 ans plus tard, le groupe État islamique surgit, étend son pouvoir et crée son *Califat en Irak et au Levant* dont Raqqa et Mossoul sont les capitales. La violence du régime syrien et la tyrannie islamique jettent des millions de personnes sur les chemins de l'exil. Direction plein ouest. L'Europe et le Moyen-Orient sont alors de nouveau emportés dans une mouvement historique commun, liés désormais de façon concrète, presque charnelle.Il nous faut réapprendre des mots tels que carnage, génocide, esclavage, décapitation… ainsi que les noms de peuples, Yézidis ou Assyro-chaldéens, tout droit sortis d'un manuel d'anthropologie.

En ce début de XXIe siècle, le monde moderne, porté par les valeurs occidentales et l'avènement des progrès techno-économiques, promettait l'effacement des frontières, des limites, des normes. Cependant, d'Est en Ouest, les frontières culturelles, géographiques, religieuses semblent se raffermir. Les identités ethniques et religieuses s'exaltent, les frontières deviennent murs ou barbelés, les territoires se redessinent. L'Histoire est en marche, et semble même s'accélérer. La Turquie se rappelle qu'elle fut l'Empire ottoman, l'Iran l'Empire perse et l'État islamique se souvient que la Syrie et l'Irak furent la terre des premiers califats. L'Europe semble muette, le dialogue des cultures inaudible.

En Irak et en Syrie, j'ai photographié des scènes parfois brutales de l'immédiate fin des combats ; en Turquie et dans les Balkans, la crise migratoire. Mais mon récit photographique se construit également loin des grands tumultes et des grandes métropoles : dans des villages et des villes de province, auprès de communautés aux rites et traditions multiples. à travers des scènes de la vie quotidienne, ordinaire, modeste, j'essaie de constituer un récit non univoque dans lequel l'imaginaire peut se déployer.